

Contratenor.

PREMIER LIVRE  
 DES OCTONAIRES DE LA  
 VANITE DV MONDE, MIS EN MV-  
 SIQVE A TROIS, QVATRE, CINQ  
 ET SIX PARTIES, PAR  
 PASCHAL DE L'ESTOCART.

A LYON.

On les vend chez Barthelemi Vincent.

1582.

Avec priuilege du Roy pour dix ans.





PASCHAL DE LESTOCART AAGE DE XLII ANS.

Prōpté & suauiter.





A TRESHAVT ET PVISSANT PRINCE  
GVILLAVME ROBERT DE LA MARCK, DVC DE BOVILLON  
SEIGNEVR SOVVERAIN DE SEDAN, IAMETS, &c.



ONSEIGNEVR, Il est auenu, par la prouidēce de Dieu, qu'à mō dernier retour d'Italie pour entrer en France, i'ay esté prié d'un mien ami de mettre en musique quelques Octonaires composez par le sieur de Chandieu sur l'inconstance & vanité du Monde. Or combien que i'eusse discontinué vn tel exercice l'espace de plusieurs annees, ayant esté employé à autres affaires, toutesfois desirant r'entrer en grace avec les Muses, ie donnay air à cinq ou six de ces huitains, qui ayans esté esprouez induisirēt cest ami & autres à me presser de poursuiure le reste: ce que ie fis au moins mal qu'il me fut possible, & d'assez bonne volonté pour recompense du temps mal employé par ci deuant. Depuis, i'ay mis la main à diuerses autres pieces, que ie publieray ci apres, si Dieu le permet. Ce n'est pas à moy de penser, ni de dire, si i'ay bien rencontré: il me suffit d'en laisser le iugemēt à ceux qui auront bonne oreille. Mais ie diray ce mot, que mon desir a esté de presenter vne musique graue-douce, & bien acōmodee à la lettre: qui est le but, ce semble, auquel ont visé les plus doctes maistres en cest art, tant anciēs que modernes. Quant à ceux de nostre temps, leurs œuures sont en lu-



miere, & est permis aux gens d'esprit de discerner les meilleurs d'avec les moindres, puis se tenir à ce qui les peut vrayement contenter. On ne fauroit pas dire le mesme des anciens, l'artifice desquels est demeuré comme enseveli par la malice du temps. Car ce que Plutarque, Boece, & quelques autres apres eux en ont laissé par escrit, semble engendrer plus de doutes que de resolutions. Tant y a que considerât ce que les histoires recitent des plus excellés d'alors, il sera aisé de voir que l'adresse qu'ils ont eue & aux accords des voix & aux sons des instrumens a eu la douce-graue viuacité reconue & chérie en quelques vns (mais en petit nombre) de nostre aage. On pourra repliquer, que la musique ancienne a esté toute autre & trop meilleure sans comparaison que celle de maintenât, & qu'à peine se trouuera-il iamais homme qui puisse esmouuoir & manier les esprits, cōme lon estime qu'aucuns des anciens ont fait. A quoy ie respon, encor qu'ainsi soit qu'iceux ayent plus fait que lon n'en dit, qu'ils ont aussi vesçu en vn temps moins malheureux que le nostre, & ont rencontré plus grand nombre de personnes disposees à bien peser & priser ce qui estoit de valeur. Je ne veux pas dire que maintenant il n'y ait assez d'hommes de haute & moyenne qualité qui respectent les choses bien faites: mais les desordres suruenus en ce dernier aage ont merueilleusement reculé l'amour & l'estude des sciences liberales. Vray est qu'on peut remedier à cela, & moyennant qu'il se trouue des Mecénats, ce temps pourra encores voir (comme il a ia veu) des ouurages respondás en quelque sorte à la perfection des anciens. Ceste pensee, MONSEIGNEUR, m'a enhardi de laisser sortir en lumiere ce premier liure d'Octonaires, & mesmes le dedier à vostre Excellence, tant pour auoir en vostre Illustre nom vn protecteur de mon fait & du bon desir que iay de faire encores mieux ci apres, que pour vous presenter aussi le moyen de recreer par fois vostre esprit, & le rendre tant plus disposé à embrasser & effectuer les charges que Dieu vous a commises. Fait ce premier de Novembre, 1581.

De vostre Excellence

Treshumble seruiteur,

PASCHAL DE L'ESTOCART.





PASCALIO LESTOCARTIO

Casto Musarum Sacerdoti,

SACRVM.

*Aures tinnitu qui solas pascis inani,  
Sonore frustra Musice:  
Túque voluptatum instillans qui dulce venenum  
A dulci honestum diuidis:  
I procul, & sancto Musarum ex numine natum  
Polluere nomen desine.  
At tu, Musarum, PASCALI, caste sacerdos,  
Dulci maritans vtile,  
Salve. cantantique tibi sua crimina Mundus  
Inuitus ipse succinat.*

TH. B. V. F.





PASCALIO LESTOCARTIO,  
ARTIS MUSICES PERITISSIMO.

*Crediderim doctas inter vixisse sorores,  
Indeque tam dulces te didicisse modos,  
Queis neque falsorum fanis simulachra Deorum,  
Nec Veneris laudes impia turba canit.  
Hisce nec incautos iuvenes blandissima Siren  
Pellicit, æterno mergat vt exitio.  
Quin Domini potius celebratur gloria, solus  
Qui fidis est author Pieridumque pater.  
Audet & his aures virgo præbere pudicas  
Impune, & casto se recreare melo.  
His simul ad mores animus formatur honestos,  
Solvitur & diris sollicitudinibus.  
Maeste igitur, properant hedera vel cingere lauro  
Victrici Phæbus Melpomenéque comam:  
Viuat vt extentum Paschalis nomen in æuum,  
Musica nec stygiis hæc obruatur aquis.*

L. Constans.





A PASCHAL DE L'ESTOCART, RARE  
ET TRESEXCELLENT MUSICIEN.

*Mon PASCHAL, où prends-tu ceste belle Musique,  
Dont tu ravis le cœur à tous tes auditeurs ?  
Aprend-on des mortels ces diuines douceurs,  
Ou si lon en apprend au ciel la theorique ?  
Chantres, si vous n'auex le iugement inique,  
Si vous ne captiuez sous l'ennie vos cœurs,  
Ou sous vn fol courroux, ou sous autres fureurs,  
Iugez-vous pas diuin tout cest oeuvre harmonique ?  
I'en suis là, mon Paschal, la musique des cieux  
Logea dans ton esprit ses dons plus precieux,  
Puis çà bas te transmet de son seiour celeste.  
Pour n'estre pas ingrat tu prens vn argument  
Celeste comme l'art. C'est bien fait: mais il reste  
Que telle soit la fin que le commencement.*

lean De Sponde.





EXTRAIT DV PRIVILEGE DV ROY.



*Ar priuilege du Roy, donné à Paris le quinzième iour de Septembre l'an de grace mil cinq cens quatre vingts vn, signé par le Roy en son conseil, Paulmier, & seellé du grād seel de cire iaulne, il est permis à Paschal de l'Estocart, de Noyon en Picardie, de faire imprimer quand, & la part où il vouldra, par tel imprimeur & en telle forme que bon luy semblera, les Quatrains du sieur de Pibrac: les Octonaires de la vanité du Monde: les Pseaumes en vers Latins & François, distinguez en plusieurs liures en forme de Motets: les Meslanges de chansons Latines & Françaises, & autres œuures par luy mises en musique. Inhibant ledit Seigneur à tous Libraires, Imprimeurs & autres personnes, d'imprimer ou faire imprimer lesdits liures & iceux exposer en vente auant le terme de dix ans finis & accomplis, à commencer du iour que chascun desdits liures sera acheué d'imprimer, à peine de confiscation des liures qui se trouueront imprimez d'autre impression que du vouloir & consentement dudit Paschal, d'amende arbitraire, & de tous despens, dommages & interests: comme plus à plain est contenu es lettres dudit Priuilege, la teneur desquelle le Roy veut & entend estre tenue pour suffisamment notifiée par l'impression qui sera faite du sommaire dudit priuilege aux commencemens ou fins desdits liures: tout ainsi que si la notification en auoit esté particulièrement faite.*





PASCHAL.



'Eau va- vifte en s'escou- lant, Plus vifte le traiçt vo- lant, Et



plus vifte encore pas- se Le vent qui les nues chaf- se. Mais de la



ioy- e mon daine La course est si tres- sou- dai- ne, Qu'el- le pas- se encor de- uant



L'eau & le traiçt & le vent, le traiçt & le vent.

A. j.



PASCHAL.



V me se- ras tes moin, ô in- constan- te fran- ce, Qu'au



Mon De n'y- a rien, qu' ne vai ne in- constan- ce. Car ta paix



& ta guer- re, & ta guerre est ta paix. Ton plai- sir te des- plait, &



ton sou las t'ennuy e, t'en- ny- e, & ton fou- last' en- nuy- e, Tu crois qu'ente tu- rant voi en



te tuant Tu crois qu'ête tu- ant tu sau- ue- ras ta vi- e, flo- tant,



CONTRATENOR.

sur l'in-cer-tain, de contrai-res ef-fects. Il n'y-a chose entoy qui

ferme se maintie-ne, qui fer-me se main-tie-ne Et n'as rien de constant, que l'in-conf-

tan-ce tie-ne. Et n'as rien de constant que l'in constan-ce tie-ne.

A. ij.



CONTRATENOR.



On- dain, si tu se sçays, di moy, di moy Mondain, si tu le



sçays, di moy quel est le Monde? S'il est bon, *fin* .ij.



pourquoy dōc tant de mal y a- bon de? S'il est mau-uais, pourquoy le vas tu



tāt cerchant? .ij.

pourquoy le vas tu tant cerchant? S'il est doux, com-



ment donc, comment donc a il tant d'a-mer- tu me? a il tant d'amer tu-me? S'il est a-



ROMETA PASCHAL.

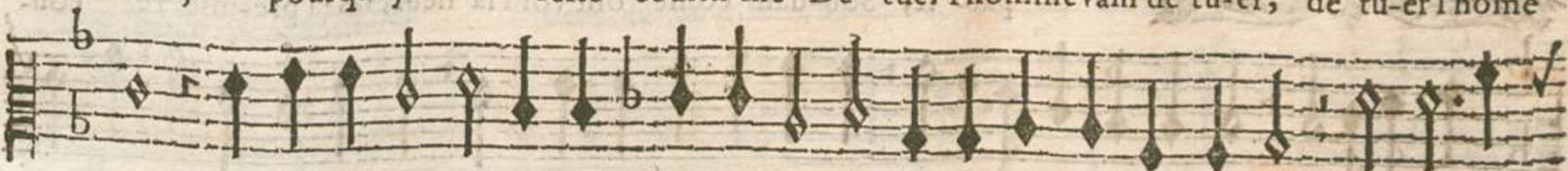
No. 11



mer, commēt, cōmēt te va il al- lechant? te va il al- lechāt? S'il est a-my, pourquoy



.ij. pourquoy a il ceste coustu me De tuer l'homme vain de tu-er, de tu-er l'hōme



vain sous ses pieds a- ba- tu, .ij. sous ses pieds a- ba- tu? Et s'il est



en- ne- my , pourquoy t'y fi- es tu? pourquoy t'y fi- es tu? pourquoy t'y fi- es tu?





Trio.

CONTRATENOR.



Handwritten musical notation for the first staff, including a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a common time signature (C). The notation consists of diamond-shaped notes on a five-line staff.

E beau du Monde s'ef- fa- ce Soudain, cōme vn vent qui

Handwritten musical notation for the second staff, continuing the melody with diamond-shaped notes and a key signature of one flat.

pas- se, Sou- dain cōme ont void la fleur, Sās sa pre- mie- re cou-

Handwritten musical notation for the third staff, featuring diamond-shaped notes and a key signature of one flat.

leur, Sou- dain cōme vne onde fuit Deuant l'autre qui la fuit. Qu'est ce dōcques de ce Mon-

Handwritten musical notation for the fourth staff, continuing the piece with diamond-shaped notes and a key signature of one flat.

de? v- ne vent, v- ne fleur, v- ne on- de,

Handwritten musical notation for the fifth and final staff on the page, ending with a double bar line and a key signature of one flat.

v- ne on- de, v- ne fleur, v- ne onde.



PASCHAL.



Musical staff with notes and a clef. The notes are mostly quarter notes with stems pointing down.

A glace est lui-fante & bel- le. Le Monde est plai-sant &

Musical staff with notes and a clef. The notes are mostly quarter notes with stems pointing down.

beau, de la glace on tombe, tō-be, tombe, tōbe en l'eau, tōbe en

Musical staff with notes and a clef. The notes are mostly quarter notes with stems pointing down.

l'eau. Du Monde en mort e- ter-nel- le. Tous deux à la fin s'en vont; Mais la glace, en l'eau

Musical staff with notes and a clef. The notes are mostly quarter notes with stems pointing down.

se fond Le Mōde & ce qui est sien, ce qui est sien, S'es-uanoit tout-en-rien.

Faded musical staff with notes and a clef, appearing as a watermark or bleed-through from the reverse side.

Faded text below the musical staff, appearing as a watermark or bleed-through from the reverse side.



CONTRATENOR.



uand on ar-re-ste-ra, ar-re-ste-ra la course coustu-



mie-re, la course coustu-mie-re Du grād cou-rier



des cieux, du grād cou-rier des cieux qui por-te la lu-mi-ere, Quād on ar-re-ste-ra, quand



on ar-re-ste-ra l'an qui rou-le, rou-le tou siours Sur yn char at-tel-lé de



mois, d'heu res, de iours, d'heures, de iours, Quād pourra s'ar- re ster l'arme e va-ga-bon-



PASCHAL.



l'arme- e va- ga- bon- de Qui va cou- rant la nuit, .ij. par le vui-



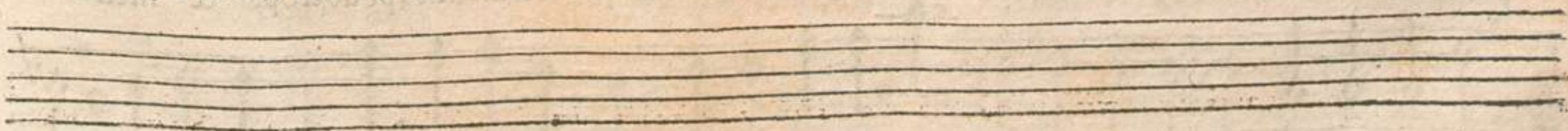
de des cieux, Des co chant cōtre nous, .ij. les lōgstraiçts de les



yeux: Lors on ar- res- te- ra l'in- constan- ce du Mon-



de, l'in constan ce du Mon- de, l'in constan ce du Mon- de,





# CONTRATENOR.



R feure, taille moy, or- fe-ure, tail lemoy, v- ne bou-



le bienron- de, Creu se, plai ne de vent, plaine de



vent, l'i- ma- ge de ce mon de, Et qu'vne grãd' beaute la vie- ne reue- stir, la vien-



ne reuestir

Au tant que ton burin peut trôper & mentir, peut trôper & men-



tir en y re pre- sen- tât des fruiçts des fruiçts de toute gui- se, des fruiçts de tou- te gui-



ROYAL PASCHAL.



se, Et puis tout a l'en- tour es cris ce- ste de- ui- se, Ain- si rou- le



toujours, ain- si rou- le toujours, ain- si rou- le tou- jours ce Mon de de- ce- uant, ce Mon-



de de- ceuant, ce Mon de de- ce- uant, ce Mon de de- ce- uant, Qui



n'a fruiets qu'e paintu- re, & fondez sur le vent, & fon- dez sur le vent, &



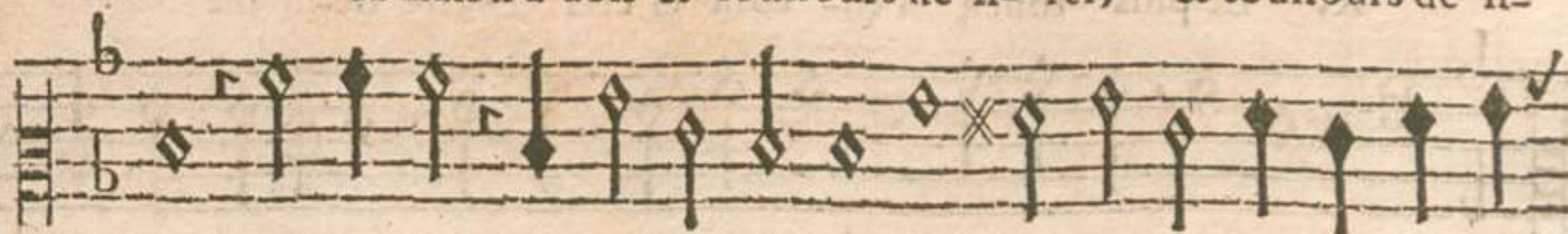
fondez sur le vent, & fon- dez sur le vent, & fon dez sur le vent.



CONTRATENOR.



A mais n'a uoir & tousiours de si- rer, & tousiours de si-



rer, de si- rer, Sont les ef-fects, sont les ef-fects de qui ai me le



Monde, de qui ai me le Mon-de. Plus en hon-neur & riches-ses a-bonde, &



riches-ses a-bon-de, & riches-ses a bon-



Et plus en-cor, & plus en cor on l'y void as- pi rer. Il ne iouit de



PASCHAL.



ce- la qui est sien: Il veut l'autrui, il l'e- sti- me, il l'a-



do- re. Quand il a tout c'est a lors qu'il n'a rien: Car ay-



ant tout, tout il de- si- re, .ij. tout il de- si- re, tout il de- si- re enco



re. Car ay- ant tout, tout il de- si- re, .ij. tout il de- si- re, tout il de-



si- re en core, tout il de- si- re enco- re.



# CONTRATENOR.



Vand le mondain .ij. tra uaille & tra cas- se .ij.



sans ces- se, Pour ti- rer, pour auoir, pour en- tas-



ser tousiours Plai sir des- sus plai sir, ri- ches se sur ri- ches- se ri- ches- se, Pour cōbler le sou-



hait de ses plus vains dis- cours: Tāt plus il est char- gé, moins il sent son far deau, Et cherchant



son re pos, .ij. au tra uail, .ij. au tra- uail, .ij. qui le



SONNET A RATTENOR. PASCHAL.

8 A voir par elle



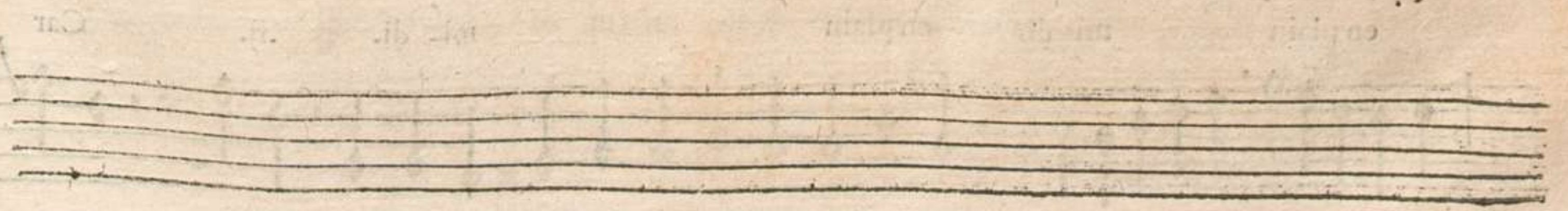
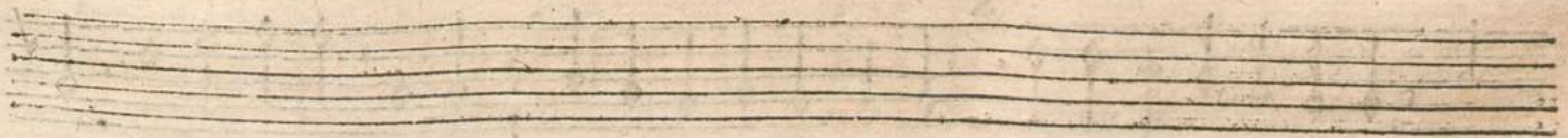
mi- ne, Porte, a por te tousiours. ij. mon ceau def- sus monceau, monceau



def sus monceau: En somme que fait il? il ba stit, .ij. il ba- stit .ij.



fa- ru- i- ne, il ba- stit fa- rui- ne.





A voix pareilles.

IA H CONTRATENOR.



V lan-ga-ge des cieux v-ne fois v-ne fois i'enten-di Qu'au



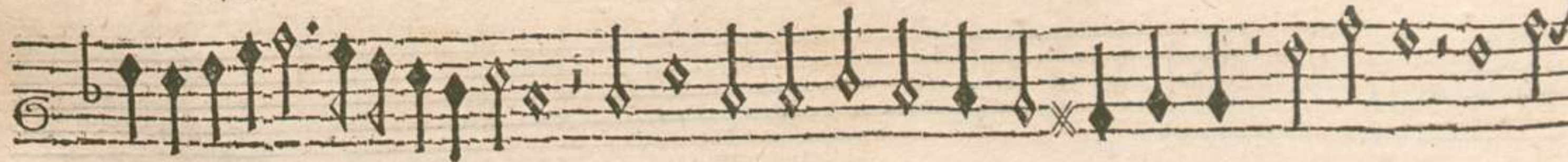
fa-ge le Monde est cō-me nuit à l'au-ro-



re, à l'au-ro re, Cōme au so leil ro-se e, & ombre .ij.



en plain mi-di, en plain mi-di. .ij. Car



Ver- tu, car Ver-tu qui son cueur allume, es chauffe, en flamme en flam-



PASCHAL



me, eschau fe, enflamme, Est au-ro-re, so-leil, & plain mi di en-co-



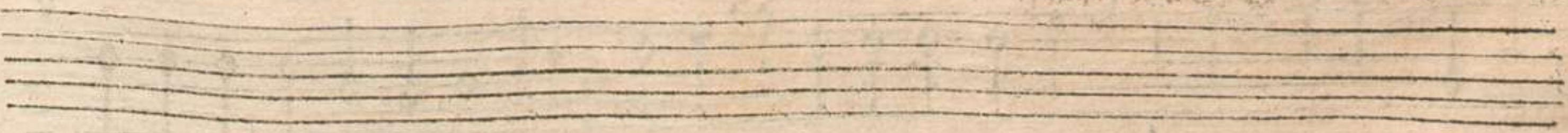
re, L'igno-râce est la nuit, les plai sirs sont ro-se- e, les plai-sirs sont ro se-



e, L'ombre c'est va-ni-te, qui suit .ij. qui suit, qui suit toujours nostre ame,



Jusqu'à ce que Ver-tu l'ait du tout l'ait du tout em bra-se- e.





Trio.

CONTRATENOR.



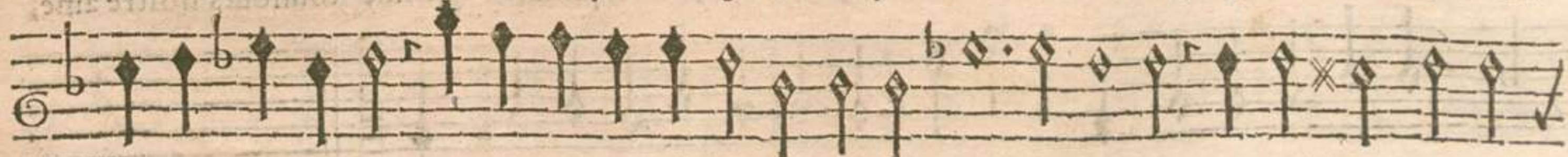
E Mon de est vn iar din, ses plai- sirs sont ses fleurs. .ij.



De bel- les y en a .ij. & y en a plu-



sieurs. Le lis es- pa- nou- y es- pa- nou- y sa blancheur y pre- sen- te, L'œil-



let y flai- re bon, .ij. le thim veut qu'on le sen te, Et la fleur du soul-



cy, .ij. y est fort a- uan- ce- e, La vio- let- te



PASCHAL.



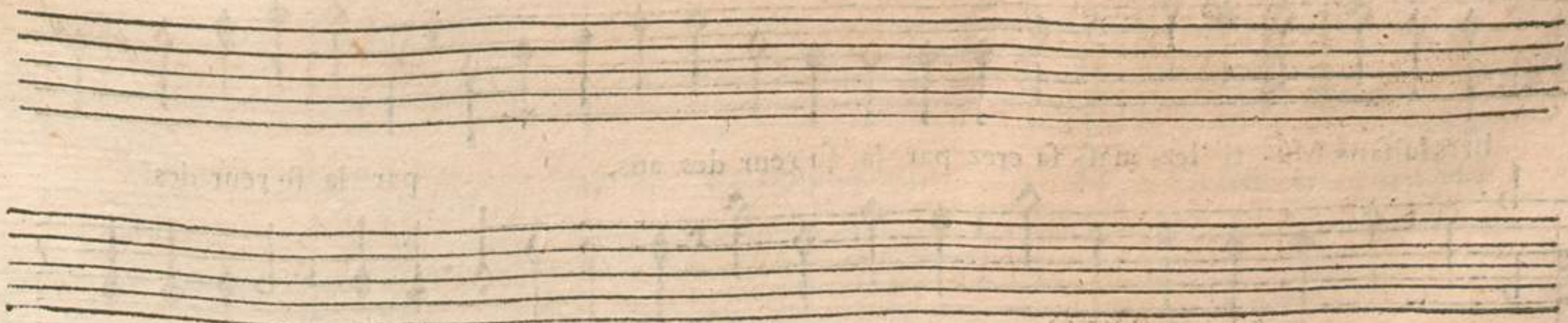
y croist .ij. & la pen se- e auf- fi. Mais la mort est l'hyuer, qui red sou-



dain tran- fi, Lis, ceil let, thim, soulcy, vio- let te, vio- let- te & pen se



e, vio-let- te & pen se- e, vio- let- te & pen se- e.





CONTRATENOR.



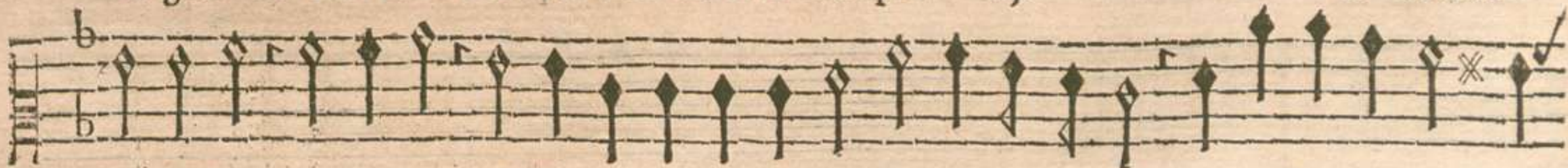
'Estran-ger e-ston né re-gar-de, re-gar-de, &



se pour mei-ne .ij. Par les an-ti-qui rez de



la gloi-re Ro-mai-ne. Il void les arcs rompus .ij. & les mar-



bres luisans Mu-ti lez, mas-fa crez par la fu reur des ans, par la fu reur des



ans. Il void pen dante en l'air, il void pen dante en l'air v ne mouf-su- e



PASCHAL.



pier- re, v- ne mouf- fu e pier- re, Qui arme fes co- ftez, qui ar- me fes co-



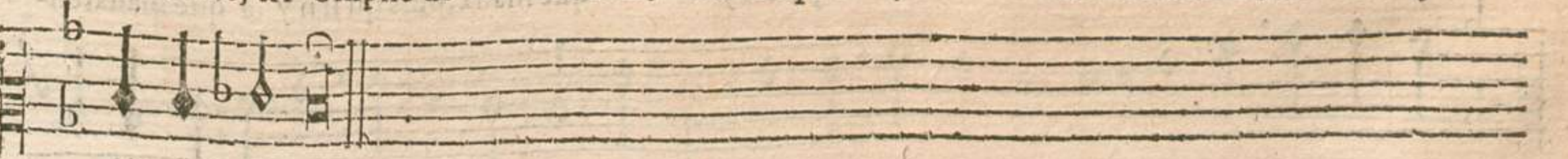
ftez- des long bras du li er- re, des lôgs bras du li- er- re: Et qui



est, ce dit il, qui ei bas, bas fe fon de, Puis que le temps vainqueur tri omphe de ce



Monde, tri- omphe de ce Møn de, tri- omphe .ij. de ce Mon de, tri- om- phe



de ce Mon de?



CONTRATENOR.



N- ti- qui- té, pourquoy as tu don né, an- ti- qui- té,



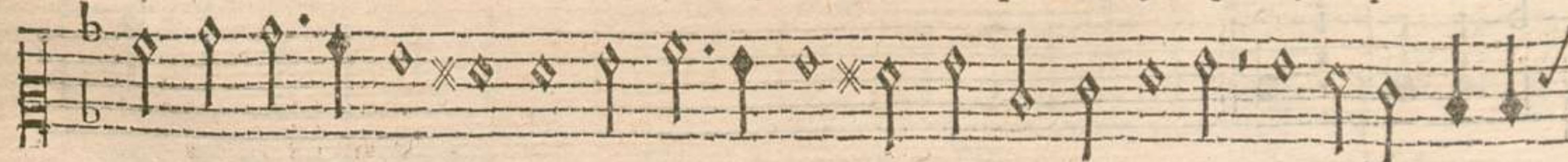
an- ti qui- té, pourquoy as tu don- né Le nom de



biens, le nom de biens .ij. aux ri ches ses mondai nes, le nom, le nom de



biens aux ri- chef ses mondai- nes, Puis qu'il n'y- a que maux, puis qu'il n'y a que maux, en-



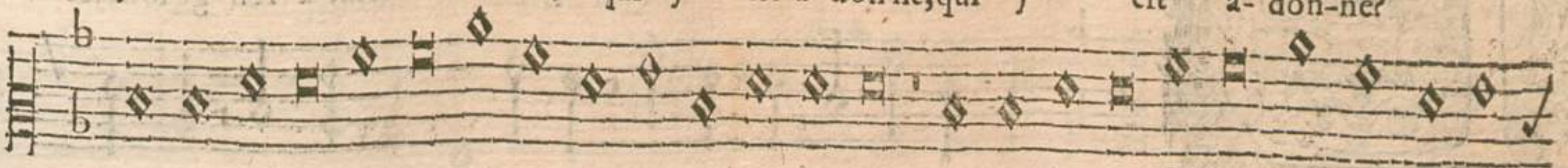
nuis & pei- nes Pour l'hō me vain, pour l'hōme vain .ij. qui



# PASCHAL.



y est a- donné, qui y est a- don né, qui y est a- don- né?



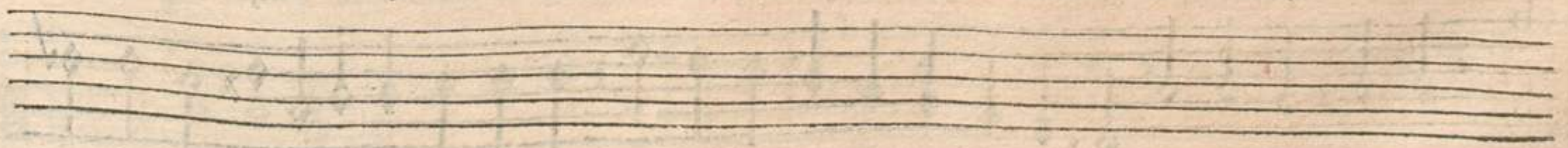
Mais, toy mōdaĩ, pourquoy a- bu- ses tu, a- bu- ses tu De ce qui est instru- ment de Ver- tu,



de Ver- tu? Les biēs font mal, .ij. les biēs font mal à qui des biēs a- bu- sent. Les



biēs font bien, .ij. les biēs font biē aux bons qui bien en v- sent.



L'uy mōdaĩ par apriès Hengis son col



# CONTRATENOR.



E Ba-by-lo-ni-en a ren gé sous ses loix, a ren-ge sous ses



loix L'v- ne des plus gráds parts, l'v ne -des plus gráds parts du Mon-



de, du Mon-

de, que tu vois. Le Per- se l'a vaincu,



Le Per- se l'a vaincu. luy meíme par a pres, .ij.



Le Per- se la vain cu.

luy meíme par apres Rengea son col



PASCHAL.



hautain, ren geafon col hautain fous la bri- de des Grecs, Puis Rome a cōman dé,



a comman dé à la ma chi- ne ron- de, à la ma chi- ne ron- de. Et Ro-



me, .ij. & Ro me ne s'est peu à la fin endurer, .ij. Qui es tu mainte-



nant qui o- fes es pe- rer, es- perer (Les Moñarques tōbez, .ij. tom- bez)



de meu rer ferme au Mōde; de meu- rer ferme au Mō- de, au Monde?

D. j.



Trio.

CONTRATENOR.



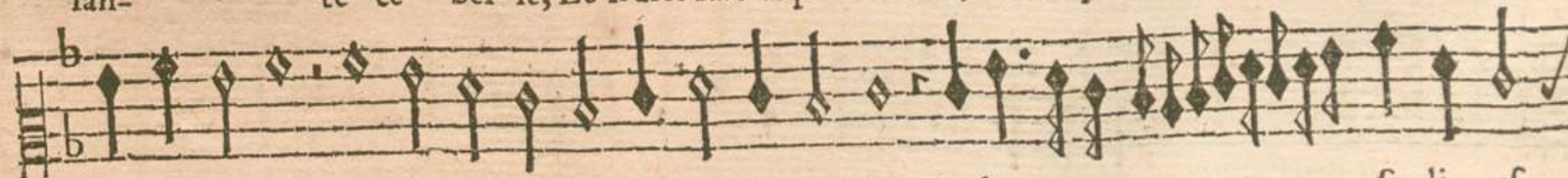
'Est vn ar- bre que le Mon- de, Dont la ra- ci- ne profon de



Iufques aux enfers at- taint. De verd le fueil la- ge, paint, La fleur est plai



fan- te & bel- le; Le frui& suit de pres la fleur, suit de pres la fleur, le frui& suit de



pres la fleur. La fleur qu'il porte on l'appel- le Lief- se, li- ef-



se, & le frui& dou- leur, & le frui& douleur, .ij. & le frui& douleur.



A cinq.



Lustost on pour ra fai-re, Le iour qui luit, N'auoir plus pour cō



traire L'obscu- re nuit, l'obscu- re nuit, Et ma- ri- er le feu



A- necque l'on- de, & ma- ri- er le feu a- uecque l'on- de, Que de



conioindre Dieu A- uec le Mon de, a- uec le Monde, que de conioindre Dieu



a- uec le Monde, a- uec le Monde.

D. ij.



CONTRATENOR.



E vis vn iour, .ij. ie vis vn iour le Monde, le



Monde com-batant Contre Ver tu .ij. sa plus grand'



en-ne-mi-e. Il la menas-se & el-le le def-fi-e, & el-le le def-fi-e. Il



entre au camp & el-le l'y attend. Il marche, il viét, il s'a-proche, il luy ti-re. Mais



tous ses coups .ij. ne peuvent a-voir lieu, a-voir lieu, ne peuvent a-voir



PASCHAL.



lieu Car tous les traits du Mōde font de ci- re, font de ci- re, .ij. Et le bouclier



de Ver tu est de feu, est de feu, est de feu.







Trio.

CONTRATENOR.

É- luy qui pen- se pouvoir Au Monde re- pos a- uoir, re- pos a-  
uoir, Et as- sied son es- pe ran ce, & as- sied son es- pe- ran-  
ce, son es- pe- ran- ce Dessus vn tel chan gement, dessus vn tel chan- gement .ij.  
Que pense vn tel hom me? il pen- se, il pen se, .ij. il pense e- stre  
as- sis bien feu- re ment Dessus v- ne bou le ron- de, Flot tant au mi lieu de l'on-







# CONTRATENOIR.



Qui pourra a- uoir ce bien O



qui pourra a- uoir ce bien d'apprēdre, A ne sçauoir, à ne sça-



uoir, à ne sça uoir .ij. le plai fir vi- ci- eux, Qui l'hōme prend, .ij.



qui l'hōme prēd quād l'hōme le veut prendre, Trōpant son a me, trompant son a-



me, trōpant son a- me .ij. & a- ueuglant sēs yeux? O qui pour ra bien sça uoir



PASCHAL.



& bien di- re, & bien di- re, Qu'en ce plai- sir n'y- a rien que marty- re, que mar-



ti- re? Qui pour ra (di- ie) a- voir ce bien? ce- luy Qui est au Mon-



de, .ij. ce- luy qui est au Monde, & non le Mõde en luy, ce- luy qui



est au Mon- de, .ij. ce- luy qui est au Mon de, &



non le Monde en luy, & non le Monde en luy.

E. j.



CONTRATENOR.



Vel monstre voy- ie là qui tant de te- stes por- te, Tant d'o reil-



les, tant d'yeux de dif- fe ren- te sor te, Dont l'habit par deuant, par de



uant est fe- mé de ver- du- re, est fe- mé de ver- du- re, Et par der- rie- re, &



par der rie- re n'a qu'une noirceur obscu- re, Dont les pieds vōt glissant sur v- ne bou- le



ron

de, Roulant, rou- lant, roulant a- uec le temps, a- uec le temps Qui l'épor-



PASCHAL.



te en courāt, qui l'emporte en courāt, en courant Et la mort court apres, & la mort court a pres, fes



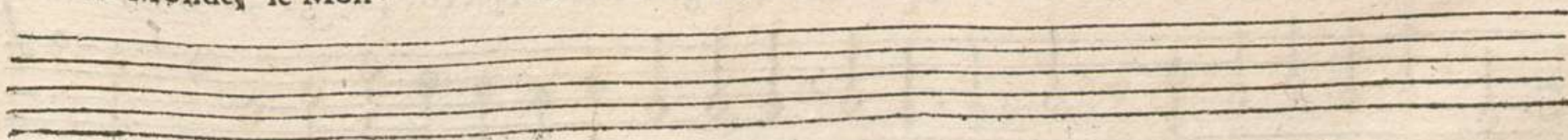
flesches luy ti-rant? Ie le voy, ie le voy, ie l'ay veu, ie le voy, ie l'ay veu, ie le voy, ie l'ay



veu, qu'estoit ce dōc? .ij. qu'estoit ce donc? le Monde, le Mon-de, .ij.



le Monde, le Mon-de, le Monde, le Monde.



E. ij.



CONTRATENOR.



R- reste, ar- re ste, at- ten, ô Mondain, ou cours tu?



ô Mondain, ou cours tu? Es- cou te, ef- cou te, ef cou te, en- ten la



voix, ef- cou te, en ten la voix de la Ver- tu. Las! il passe outre, il court a pres le Mon-



de, Il va courant fuyant ain- si que l'onde D'un gros torrent, que l'o- ra- ge des cieux, des



cieux, Fon du en bas, a ren- du or- gueilleux. Ma remonstrance est vn roc, est vn







CONTRATENOR.



Oy qui plonges ton cœur au profond de ce Mon

de, au



profond de ce Mon

de, au profond de ce Monde,

.ij.

Sçais tu ce q̄ tu es, fçais tu ce



quetu es? le sa-pin te-me rai-re, le sa-pin, le sa-pin te me rai-re Qui fau-te sur le dos



.ij. sur le dos, qui fau- te sur le dos de la furieuse on- de, fu-ri- eu se on- de,



on-

de, de la furieuse on-

de, E flancé par les coups



PASCHAL.



e flan cé par les coups, eslā-cé par les coups. d'vn tourbillon contrai re. Raison, .ij. raison ton



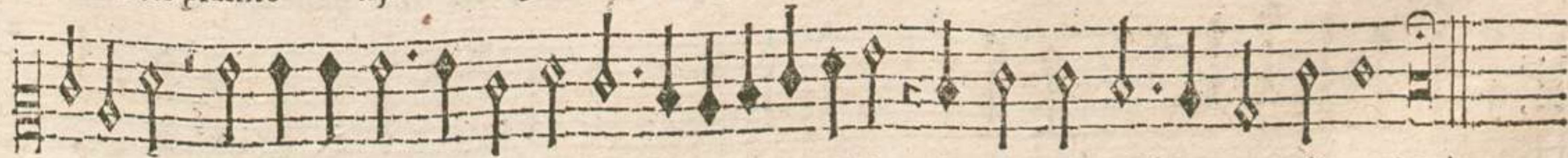
gou uernail, .ij. est pieça, .ij. est pieça, est pie- ça cheut au fōd, est



pie ça cheut au fōd. Tu er-res va-ga-bond, où le vent va-ri-a-ble, va-ri-a-ble, va-ri-a-ble



De tes plaisirs .ij. t'empor-te, & qui en fin te rōpt Contre le roc, .ij. con-



tre le roc cruel d'vne mort mi-se-ra-ble, d'v ne mort mi-se-ra ble.



A cinq.

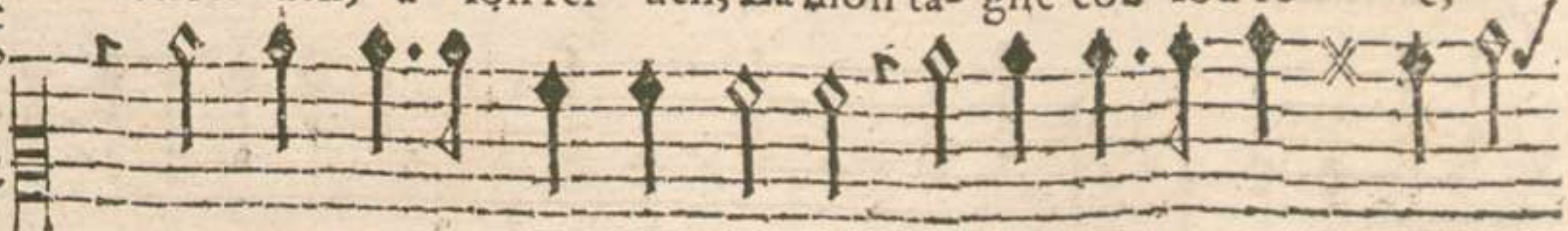
CONTRATENOR.



Vand le iour fils du So-leil Nous descou ure .ij. à



son ref-ueil, à son ref-ueil, La mon ta-gne cou-lou re- e,



la mon taigne cou-lou-re- e D'v-ne lu-mie-re do-re-



e, d'v-ne lu-mie-re do-re- e, Je re-mets en ma pen-se- e, en



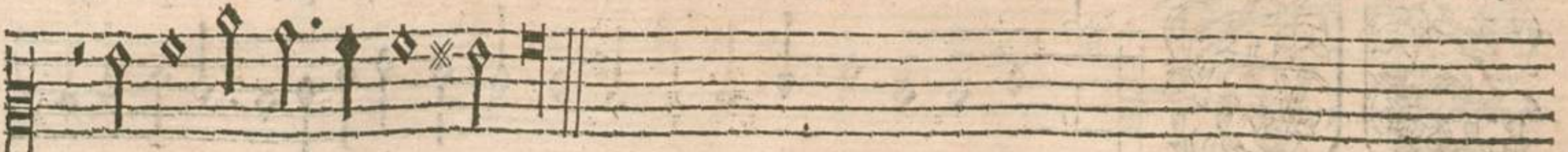
ma pen-se- e, Le beau iour d'E- ter- ni té, d'E- ter- ni-té, Quand



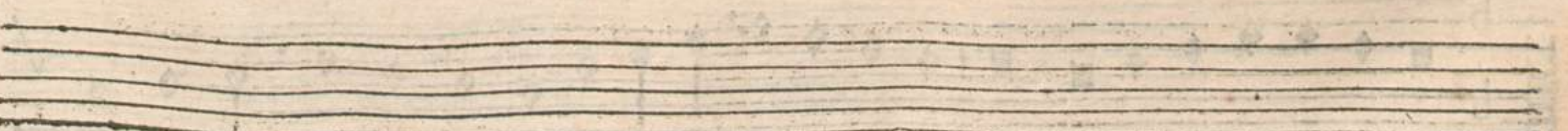
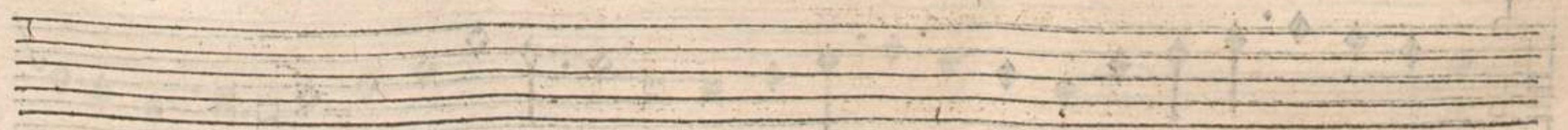
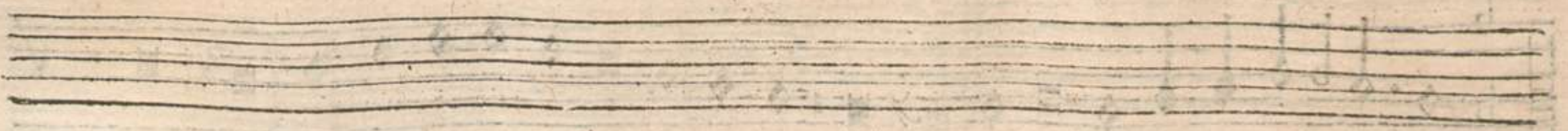
PASCHAL. CONTINUO



la nuit se- ra pas- se- e, se- ra pas- se- e, & ce Monde au- ra e- ste,



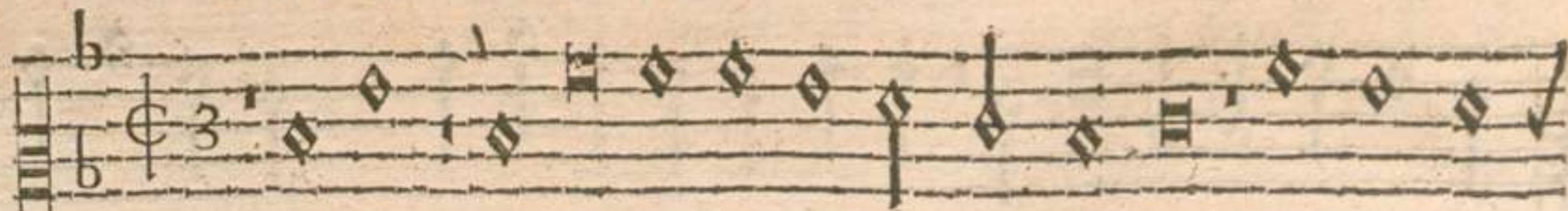
& ce Mōde au ra e- ste.



F. j.



CONTRATÉNOUR.



'Ay veu, i'ay veu que le Monde est vn son- ge, Lors que la



voix de Dieu m'a

ref-

re-sonne



ueil- lé. Car il n'y a au Mon de que men-son- ge,



L'œil y est clos,

l'œil y est clos,

& l'es prit tra uail- lé, trauaillé. Tout y est



nuiët, l'hōme y est hors de l'homme, Se re paissant,

se re- paissant



PASCHAL.



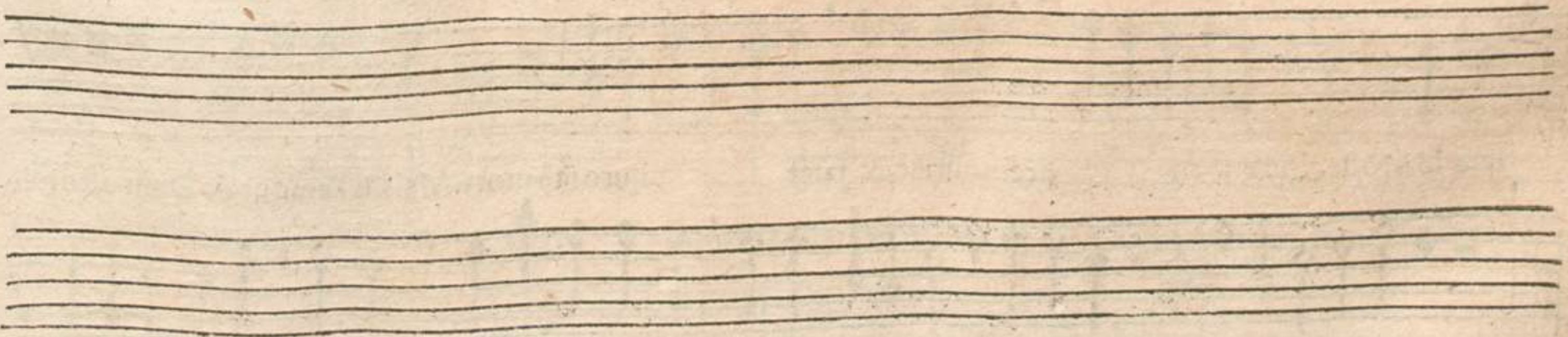
de vaine o-pi-ni-on, o-pi-ni-on, Et ne sentant sa propre pas-si-on, Ne voudroit pas



qu'on luy rompist, ne voudroit pas qu'õ luy rõpist son som me, ne voudroit pas qu'õ luy rõ-



pist, ne vou-droit pas qu'õ luy rompist son somme.





CONTRATENOR.



V est la mort? .ij. au Mōde, .ij. au Mōde, au Mōde. &



le Mon- de? en la mort. .ij. Il est la mort luy mesme, & n'y a riē au Mō-



de, .ij. Qui face tant mourir le Mōde, que ie Mōde, qui face tāt mourir le Mōde,



que le Mōde, Qui engen- dre, nourrit, & faict vi ure fa mort. Mais si l'amour de Dieu ostoit le



Monde au Mon de, Faisāt mourir .ij. du Mōde & l'amour & la mort, faisāt mourir du



PASCHAL.



Mōde & l'amour & la mort: Lors heureux no' verriōs triompher .ij. de la mort Le Monde

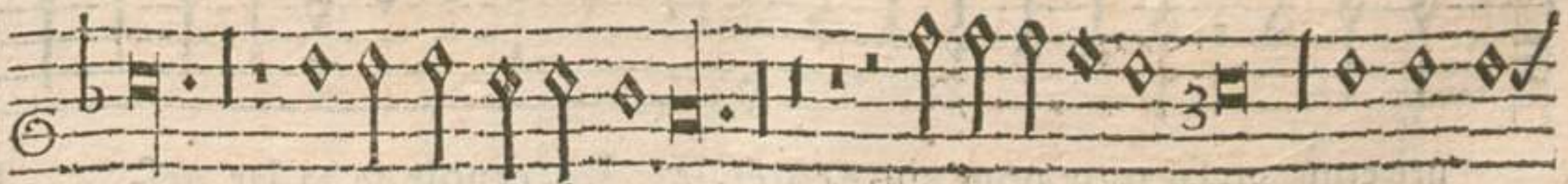


nō mōdain, le Mōde nō mōdain, & la mort morte au Mōde, .ij. & la mort morte au Mōde.

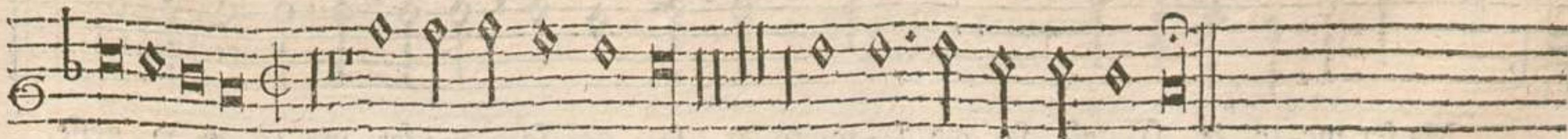
SEXTA PARS.



Dieu, ie vis en toy, Fay moy mourir au Mōde. O Dieu, ie vis en



toy, Fay moy mourir au Mōde. O Dieu, ie vis en toy, Fay moy mou



rir au Mōde. O Dieu, ie vis en toy, Fay moy mourir au Monde.





A six.

CONTRATENOR.



'Est fo- li- e & va- ni- té D'estre en ce Monde arre- sté, d'estre en



ce Monde ar- re- sté. Le plai sir de ce- ste vi e N'est



qu'ennuy & fas che- ri- e, & fas- che- ri- e. O Dieu, seul sage & cōstāt, Fay moy, pour vi-



ure content, fay moy, pour viure cōtēt, Re- ceuoir de ta lar ges- se, de ta lar ges- se,



Ma fer me- té & sa- ges- se, ma fer- me té & sa- ges- se, ma fer- me- té & sa- gesse.





# INDICE DES OCTONAIRES DV PREMIER LIVRE.

*Le nombre monstre le fueillet de part & d'autre.*

<i>A trois parties.</i>			
P'ay veu, i'ay veu	21	Mondain, si tu	2
Le beau du Monde	3	O qui pourra	16
Le Monde est	9	Orfeure	5
Celuy qui pense	15	Quand le Mondain	7
C'est vn arbre	13	Quand on arrestera	4
<i>A quatre.</i>		Quel monstre	17
Antiquité, pourquoy	11	Toy qui plonges	19
Arreste, arreste	18	Tu me feras tesmoin	1
Au langage	8	<i>A cinq.</i>	
Iamais n'auoir	6	Je vis vn iour le monde	14
La glace	4	Plustost on pourra	14
L'eau va viste	1	Quand le iour	20
Le Babylonien	12	<i>A six.</i>	
L'estranger	10	C'est folie & vanité	23
		Ou est la mort	22



INDICE DES OCTONAIRES  
DU PREMIER LIVRE

Le nombre des vers de chaque octonaire

1	Mon dieu	1	Le monde est
2	Qui point	2	C'est un monde
3	Quand le monde	3	Le monde est
4	Quand on s'achève	4	C'est un monde
5	Quand on s'achève	5	Le monde est
6	Quand on s'achève	6	C'est un monde
7	Quand on s'achève	7	Le monde est
8	Quand on s'achève	8	C'est un monde
9	Quand on s'achève	9	Le monde est
10	Quand on s'achève	10	C'est un monde
11	Quand on s'achève	11	Le monde est
12	Quand on s'achève	12	C'est un monde
13	Quand on s'achève	13	Le monde est
14	Quand on s'achève	14	C'est un monde
15	Quand on s'achève	15	Le monde est
16	Quand on s'achève	16	C'est un monde
17	Quand on s'achève	17	Le monde est
18	Quand on s'achève	18	C'est un monde
19	Quand on s'achève	19	Le monde est
20	Quand on s'achève	20	C'est un monde
21	Quand on s'achève	21	Le monde est
22	Quand on s'achève	22	C'est un monde
23	Quand on s'achève	23	Le monde est
24	Quand on s'achève	24	C'est un monde
25	Quand on s'achève	25	Le monde est
26	Quand on s'achève	26	C'est un monde
27	Quand on s'achève	27	Le monde est
28	Quand on s'achève	28	C'est un monde
29	Quand on s'achève	29	Le monde est
30	Quand on s'achève	30	C'est un monde